Israël - un pays, plusieurs cultures

Autor(en): **Vonmont, Anita / Petry, Erik**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **- (2003)**

Heft 56

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-971300

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

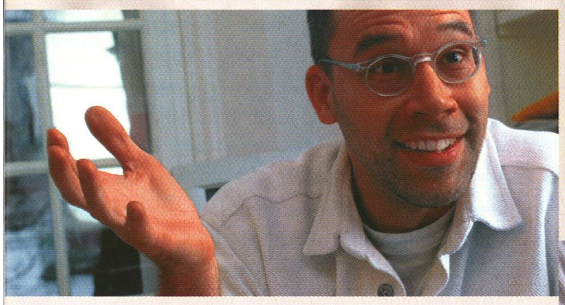
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

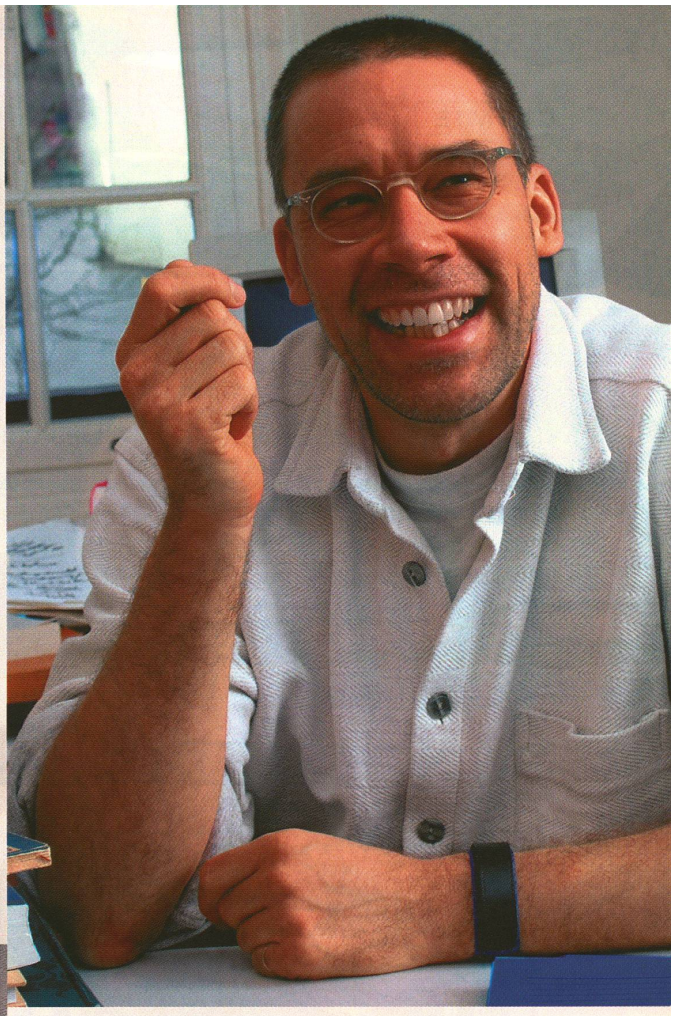
http://www.e-periodica.ch

Israël – un pays, plusieurs cultures

INTERVIEW ANITA VONMONT
PHOTOS PINO COVINO

Les comptes rendus quotidiens de la situation dans et autour d'Israël font du débat sur la nation et l'identité juive un thème d'actualité, même pour le grand public non juif. Erik Petry, historien, explique ce qui caractérise cette réflexion en Israël.





Erik Petry est assistant à l'Institut pour les études juives et chargé de cours au Séminaire d'histoire de l'Université de Bâle. Le Moyen-Orient est un de ses domaines de prédilection.

HORIZONS : Est-il plus facile aujourd'hui de répondre aux questions d'identité et d'appartenance à une nation pour la population juive en Israël que cela ne l'était pour les minorités juives vivant dans les nouveaux Etats-nations européens au XIX^e siècle ou au début du XX^e ?

ERIK PETRY : Dans les Etats nations du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, juives et juifs pouvaient certes aspirer à faire partie de ces nations, mais cela n'a jamais été entièrement le cas. En Israël, c'est différent. L'hébreu et la conscience d'appartenir au peuple juif lient les gens. Dans un même temps, Israël a une population extrêmement hétérogène, même au sein de sa majorité juive. Les immigrés juifs, qui vivent parfois ici depuis peu d'années, viennent de pays très différents, de l'Afrique du Sud jusqu'à la Russie. Leur patrimoine culturel, leur comportement, leurs valeurs et leur degré de religiosité sont également très différents. Cette hétérogénéité marque finalement presque plus Israël que la langue commune et l'appartenance à une même religion. Cela échappe souvent au regard extérieur.

Existe-t-il un groupe dominant d'immigrés ?

Longtemps, les juifs d'Europe dominèrent la politique. Aujourd'hui, d'autres groupes d'immigrés, des juifs orientaux surtout, ont gagné en influence, ce qui génère de nouveaux conflits au sein du pays.

Le sentiment d'identité commune facilite la résolution de conflits dans une communauté. Comment ce sentiment peut-il croître dans un jeune Etat multiculturel ?

Premièrement, le conflit avec la Palestine doit être résolu. Plus facile à dire qu'à faire, d'ailleurs ! Il est très difficile de briser le cercle vicieux de l'escalade de la violence et du manque de vision des deux côtés. Mais le conflit en politique extérieure occulte fréquemment les conflits au sein du pays. Ceux-ci, l'expérience le prouve, ne sont souvent abordés qu'en temps de paix. Dans les années nonante, un intense débat a eu lieu : les mythes fondateurs de l'Etat d'Israël ont été revus et replacés dans leur contexte historique. Ce processus est à nouveau en sommeil. Les problèmes sociaux, même dans ces temps agités en Israël, ne peuvent toutefois être refoulés ; ils doivent être abordés, quoi qu'il advienne.

Quelles sont les conséquences de cet ajournement pour la politique et la société ?

La population ne reprend conscience des gros conflits intérieurs que lorsque ceux-ci dégénèrent. C'est alors qu'il faut s'en occuper. Pourtant, au vu de l'importance des enjeux de ce débat, il serait préférable de s'en préoccuper en continu. Au bout du compte, Israël doit trouver sa voie, et la cherche d'ailleurs, entre action en politique extérieure et capacité d'agir au sein de sa propre société. ■